

Interview Mentor (Zied JEMAI)

Q : Quel est ton parcours (études, expériences professionnelles) ?

Je suis ingénieur en statistiques, Data Miner (Master 2 - Université Lumières Lyon 2) et doctorant pendant 2 ans à l'INRIA/IRISA de Rennes sur des sujets de Big Data (Indexation de bases images dans des grandes dimensions).

Consultant senior durant 10 ans auprès de grands comptes (Société Générale, Schneider Electric, Galeries Lafayette, Natixis Financement, ..). J'occupe le poste de Senior Data Scientist chez Pierre Fabre Group depuis 2016. J'ai aussi des activités d'enseignements et de formation (écoles d'ingénieurs et facultés) et mentor chez OpenClassrooms sur les parcours Data Scientist et Data Analyst

Q : T'es-tu dirigé vers ce métier par passion pour les chiffres ?

A l'époque, début des années 2000, le data mining (ou Knowledge Discovery from Data) était un sujet très prometteur. On prédisait une croissance exponentielle des champs applicatifs y référant. 20 ans après, la tendance se confirme et on assiste à l'essor de l'IA touchant à peu près tous les secteurs

Q : En poste, as-tu le temps d'investiguer où le contexte pressurant fait qu'il faut parer au plus pressé ? Quitte à apporter du travail à la maison ?

On a tous à un moment apporter (surtout au début) du travail à la maison. Cet investissement initial est souvent expliqué par 2 aspects. 1/ Besoin d'appréhender (souvent) un nouveau contexte de travail (connaissances métier, outils de travail, etc.) et 2/ Une motivation souvent au maximum quand on démarre une nouvelle aventure professionnelle. Passé cette première phase, les projets et les tâches sont +/- chiffrés en laissant, bien entendu, une marge pour les imprévus.

Tes interactions avec le "métier" sont-elles quotidiennes/récurrentes où c'est plutôt beginning/end avec au milieu une liberté totale ?

De part la nature du travail d'un Data Scientist / Analyst en support des métiers généralement, les interactions sont nécessaires à chacune des étapes du projet. Un accompagnement au début pour le cadrage / spécifications du contexte. Pendant le projet, pour rectifier si nécessaire des points et faire état de l'avancement et suivi. A la fin pour la prise en main de l'outil / analyse (formation utilisateur, rédaction des supports / Users Guide, etc.). L'approche « agile » est devenue un standard en remplacement de celle dite en « V » justement pour parer à l'effet « tunnel »

Q : A ton niveau d'expériences, quelle est la part d'informations recherchées sur le web vs. Tes acquis (par exemple en Python) ?

Le monde informatique est en perpétuelle transition, les langages de programmation n'y échappent pas (nouvelles librairies, montées en version et new features etc.). La part de recherche est conséquente (surtout au début). Les ressources sont de plus en plus abondantes et accessibles. Les acquis permettent de rendre les recherches mieux ciblées.

Q : T'es-tu déjà trouvé dans une situation où après une très longue analyse, tu n'as pas réussi à conclure ? Que fais-tu dans ce cas ?

Avec l'expérience, on arrive à mieux cadrer les sujets avant le démarrage. La phase de cadrage permet de mesurer très tôt les risques potentiels et de mieux les appréhender. Ceci dit, Les sujets bien cadrés peuvent aussi subir une interruption pour des raisons diverses (ex : dé-priorisation du sujet, coupures budgétaires etc.)